Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 511

Artikel: Les dingues tournent toujours en rond
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016605

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Les dingues tournent toujours en rond

Me revient souvent en mémoire l'essentiel d'un article — publié dans le "Times" il y a cinq ou six ans — dû à un "social worker" anglais qui avait eu la possibilité d'interroger, longuement, une série de terroristes et autres lanceurs de bombes masqués nord-irlandais — des deux bords, évidemment. *Mais au fond, pourquoi s'affrontent-ils,* se demandait l'auteur. Sous la couche des arguments officiels, répétés comme des litanies, il avait cherché les motifs *personnels,* individuels, intérieurs, poussant ses interlocuteurs à entrer dans la bagarre.

Conclusions (dans leurs grandes lignes): certes, il y a des causes "objectives" à la guerre civile, à rechercher dans l'économie, la culture, la religion, les relations majorité-minorité, etc. Mais les disparités ne suffisent pas — parce qu'elles pourraient fort bien, "techniquement" être réduites, par des programmes économiques, par exemple — à expliquer la permanence de la situation conflictuelle. Alors même, disait l'auteur, que la majorité des gens en a ras le bol de la violence, des bombes et des tireurs embusqués, alors même que l'inutilité des affrontements est largement comprise, alors même que l'on sent et l'on sait que la violence *n'est pas* et ne peut être une solution, la violence continue.

Bizarre. Irrationnel.

C'est que — affirmait l'auteur — il y a les dingues. Les psychopathes.

Une petite poignée de *fous* pour qui la situation est une aubaine, une possibilité de vivre, enfin, *normalement.*

Explications (sommaires): il y a — ou plutôt: il semble y avoir — des "seuils", dans certaines situations de tension, au-delà desquels apparaissent brusquement des groupes de gens dont la psychopathie, jusque là dormante ou inopérante, trouve une voie d'expression. Dès lors, disait toujours l'auteur, ils vont se dépenser de façon extraordinaire, devenir des "leaders", de manière à ce que la situation perdure. Tous les moyens vont être bons pour empêcher le retour d'un état où leurs tensions internes ne pourraient plus se libérer.

Il ne faudrait arrêter, affirmait l'article, que fort peu de monde pour casser la boucle: trois cents personnes, au plus, et des deux bords. Et pas forcément les meneurs officiels mais plutôt les "responsables exécutifs".

En d'autres termes, le conflit est une sorte de réseau. Pour le mettre en panne, il suffit, dans un premier temps, de désactiver les foldingues qui en forment les noeuds.

* * *

Bon. D'accord. La thèse n'est pas très originale. Mais elle me semble comporter des éléments bigrements pertinents. Et qui portent bigrement loin. Adaptables à une foule de situations, pas nécessairement conflictuelles, "où l'on tourne en rond".

La justice militaire. Par exemple.

Pas de doute qu'elle constitue un "système bloqué". Paranoïaque. Tournant en rond. Mort. Incapable, par lui-même, de se modifier. *Stalinien.*

Les conférences internationales, par exemple. Au cours desquelles des délégués tournent en rond en s'accrochant à des virgules, marionnettes se battant à coups de projets de résolution dont on sait qu'ils n'ont d'autres buts que de fournir de la paperasse à une administration — laquelle convoquera une autre conférence internationale...

Encore des exemples?

Tenez, la vaisselle. Toujours aller essuyer la vaisselle. Oh, merde, encore la vaisselle. Prends le linge rouge, là derrière la porte. Mais j'ai autre chose à faire, moi! Faut que je finisse mon machin pour DP...

Bon, ben, voilà, quoi.

On pourrait pas bouffer avec les doigts?

Gil Stauffer

RECU ET LU

La Suisse en queue de peloton

Dans le dernier numéro du magazine du "Tages Anzeiger" (no. 34), un dossier explosif, c'est le moins qu'on puisse dire: Kurt Brandenberger, Urs P. Gasche, Hanspeter Guggenbühl et Fredy Haemmerli cherchent à comprendre, exemples pratiques à la clef, pourquoi la Suisse a pris tant de retard dans la mise en œuvre d'une politique des économies d'énergie digne de ce nom. Une fois de plus, un remarquable exemple d'indépendance journalistique.

— Pour comprendre les enjeux véritables qui sous-tendent la joute électorale au Tessin, un très utile point de repère dans le dernier numéro de l'hebdomadaire du Parti socialiste autonome, "Politica Nuova" (adresse utile: c.p. 319, 6501 Bellinzone): le parti de gauche y publie les documents préparatoires de son prochain congrès (2 septembre) et notamment les thèses cernant la politique sociale, la politique militaire, la politique extérieure.

— Onzième numéro de la revue "Zomar" (case postale, 2501 Bienne): une ouverture du côté de la culture, une quarantaine de pages publiées sous le signe des "arts ménagés".

A noter tout particulièrement, pour leur intérêt et leur lisibilité, une introduction signée Jean-Jacques Daetwyler qui situe le problème de l'art en Suisse (le dernier numéro du "Basler Magazin", 25 août, s'ouvre sur deux pages consacrées à "Ferdinand Hodler et Bâle") et une enquête sur la place octroyée aux arts plastiques dans les mass-média et à la télévision.